

Zeitschrift: Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 33-37 (1983-1987)

Heft: 134

Artikel: Une trouvaille de monnaies des XIV, XV et XVI^e siècles au Val d'Arve (Haute-Savoie/France)

Autor: Chevalley, Edmond

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-171333>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

griffen wurde, dafür kann keine plausible Erklärung gefunden werden. Es bleibt uns also nur die umgekehrte Anordnung. Danach wäre die Londoner Follesprägung ohne präzise Anweisungen (in Abwesenheit des Kaisers/Caesars?) ins Leben gerufen worden. Die Verantwortlichen hätten die Rückseiten der schon in Britannien zirkulierenden Münzen der «Unmarked Group I» kopiert, die Vorderseiten nach dem Muster der Antoniniane des gestürzten Gegenkaisers weitergeführt. Später (anlässlich eines Kaiserbesuchs?) wäre die Prägung für einige Zeit derjenigen anderer Münzstätten angepasst und auch signiert worden. Dann wurde aber der Betrieb eingestellt und die Arbeiter nach Trier verlegt. Für eine solche Chronologie spricht auch eine unserer Münzstättenfälschungen. Reguläre Trierer Darstellungen der heroischen Büste von einem Londoner Graveur sind dem Autor nicht bekannt. Es ist aber aufschlussreich, dass der Stempelschneider der Fälschung Abbildung 8 für diesen Büstentypus nicht ein etwa gleichzeitiges Trierer Vorbild kopiert, sondern eine Büste geschnitten hat, die in den Verhältnissen der Kopf- und Schulterpartien zueinander wiederum an die Büsten der Emission mit LON anschliesst⁹.

⁹ Vgl. Bastien, loc.cit., Taf. 30, 1 (LON) und Sternberg, Auktion IV, 1974, Taf. XXI, 460. Der Trierer Typus ist von Porträts aus Ticinum (Sternberg, loc.cit. Taf. XVI, 331) abhängig, von wo auch die Monetarückseiten übernommen wurden.

Verzeichnis der Abbildungen

Abb. 1: RIC VI, S. 187, 297a – 9,44 g (05.30); Abb. 2: 193, 463 – 7,80 g (12.00) = ↑↑; Abb. 3: 192, 438b – 10,38 g (11.30); Abb. 4: 194, 496 – 8,58 g (07.00); Abb. 5: 124, 6a – 10,78 g (11.30); Abb. 6: 125, 22 – 10,25 g (08.00); Abb. 7: 125, 25 – 10,69 g (07.00); Abb. 8: vgl. hier Fussnote 4 – 8,52 g (06.00) = ↑↑; Abb. 9: 195, 502 – 10,59 g (11.00); Abb. 10: vgl. hier Fussnote 3 – 8,56 g (00.30); Abb. 11: 252, 164a – 9,13 g (06.00); Abb. 12: vgl. hier Fussnote 5 – 10,65 g (12.00).

Münzstätte Lyon: Abb. 11. London: Abb. 5-7. Trier: Abb. 1-4. Trierer Münzamtfälschungen: Abb. 8-10, 12. Die Münzen Abb. 1-7, 11 und 12 sind im Britischen Museum, London; diejenigen der Abb. 8-10 im Ashmolean Museum, Oxford.

UNE TROUVAILLE DE MONNAIES DES XIV, XV ET XVI^e SIÈCLES AU VAL D'ARVE (HAUTE-SAVOIE/FRANCE)*

Edmond Chevalley

Une trouvaille d'environ 125 monnaies d'argent et de billon a été faite, en 1981, en Faucigny dans la Vallée de l'Arve, entre les localités de Bonneville et de Reignier. L'endroit exact de cette découverte, qui se trouve à 20 km de Genève et à 15 km de la frontière suisse, n'a pas pu être situé avec précision. Une partie du lot, soit une quinzaine de pièces a été vendue peu après.

Grâce à la collaboration des personnes qui les avaient achetées, j'ai pu dresser un inventaire approximatif de ce dépôt, composé comme suit:

* Pour des raisons techniques les notes et la bibliographie se trouvent à la fin de l'article.

Numéros	Comté de Provence	Période d'émission
1-2	<i>Jeanne de Naples</i> 2 doubles de billon. PA 4027 ¹	1343-1352
3	<i>Louis et Jeanne</i> 1 sol couronnat. PA 4032.	1347-1382
	<i>Duché de Savoie</i>	
4	<i>Amédée VIII</i> 1 fort noir. Différent illisible. S 41 ² . Bl 155 ³ .	1416-1440
5	1 obole de viennois. Diff.: A. S 49. Bl 155.	
6	<i>Louis</i> 1 grand ou double blanc, appelé «parpailolle» dès 1457. Diff.: K, pas de marque de maître. S 7. M 69-79 ⁴ . G 70 ⁵ . Langin ⁶ .	1440-1465
7-20	14 quarts de gros. Diff.: D, E, H, 5 I, 5 K, L sans marque de maître + 5 signes sép. K et 2 L. S 11. Bl 155. M 83. G 70.	
21-27	7 forts (1/8 de gros) au «L» gothique. Diff.: B, 2 E, F, 2 illisibles, 1 pas déterminé. S 16. M 84. Bl 156.	
28-37	10 forts à l'écu. Diff.: 10 G, + 7 signes K, 1 L. S 17.	
38	1 fort (ou blanchet?) à la croix pattée. Diff.: G + signe L. L. L 86 ⁷ . M 85-86.	
39-43	5 blanchets (1/12 de gros). Diff.: B, E, J, 1 illisible, 1 pas déterminé. S 20. Bl 156.	
44-45	2 viennois (1/16 de gros). Diff.: E, H. S 21.	
46-47	2 oboles de blanchet (1/24 de gros). Diff.: G, K. S 22.	
48-49	<i>Amédée IX</i> 2 forts au «A» gothique. Diff.: 2 G. S 7.	1465-1472
50	<i>Philibert I^{er}</i> 1 quart. Diff. illisible. S 8.	1472-1482
51-52	2 forts à l'écu. Diff. illisibles. S 10.	
53	<i>Charles I^{er}</i> 1 quart à la croix de St-Maurice. Diff. illisible, monnaie frappée à Cornavin, Bourg & Chambéry. S 15.	1482-1490

- 54 1 fort au «K» gothique. Diff. illisible, frappé dans les mêmes ateliers que la précédente.
S 19.
Total des pièces de Savoie: 51.

Evêché de Lausanne

- 55-58 *Georges de Saluces* 1440-1461
4 trésels. D 50⁸. M 8-9. Bl 157. G 70.
59-63 5 deniers. D 52. M 10. Bl 157.
- 64-65 *Guillaume de Varax* 1462-1466
2 deniers. D 58.
66-85 20 deniers. D 59. Langin.
- 86-89 *Jean de Michaëlis* 1466-1468
4 deniers. D 62.
- 90-93 *Barthélémi Chuet, administrateur* 1469-1472
4 deniers. D 65.
- 94 *Benoît de Montferrand* 1476-1491
1 fort. D 72.
- 95 *Sébastien de Montfaucon* 1517-1536
1 denier. D 98. Langin.
Total des pièces de l'Evêché de Lausanne: 41.

Fribourg après 1480

- 96-98 3 funfers sans date. MCV 19¹¹. G 70.

Berne

- 99-100 2 funfers (5 hallers) sans date. 1492
Geiger 5 et 2 var. ⁹. M 12-20. G 70

Soleure

- 101-103 3 funfers sans date. Simmen 22¹⁰. M 30-34. G 70.

Duché de Milan

- 105 *Philippe Marie Visconti* 1391-1447
1 sesen. CNI 170¹². Bl 158.
- 106-111 *François Sforza* 1450-1466
6 sesens à l'écu. CNI 75. M 65.
112-115 4 sesens au dragon. CNI 96.

Duché de Bourgogne

	<i>Philippe-le-Bon</i>	1419-1467
121-122	2 angrognes de billon, frappés à Auxonne. PA 5760.	
123	1 double de billon (?). B 1242 ¹³ .	

Comtat Venaissin

	<i>Pape Nicolas V</i>	1447-1455
124	1 gros frappé à Avignon. PA 4532.	

Tyrol

	<i>Archiduc Sigismond</i>	1439-1490
116-120	5 etschkreuzers. Moeser ²¹ . M 38-39.	

Genève

104	1 sol 1596 frappé par Jean Gringalet. Demole 241 ¹⁴ .	1596
-----	---	------

Jeton

125	1 Jeton du Dauphiné. Roman 64 ¹⁵ . Total de la trouvaille: 125 pièces.	v. 1500
-----	--	---------

Si les périodes d'émission de ces monnaies s'étendent sur trois siècles, un examen attentif de celles-ci a permis de constater que plus de 85 % d'entre elles ont été frappées entre 1448 et 1472, plus précisément entre 1462 et 1466, années où Guillaume de Varax - dont 22 deniers figurent dans le lot - fut évêque de Lausanne.

En outre, leur état de conservation a permis de déterminer qu'elles proviennent de deux sources différentes:

1. Une majorité d'entre elles, émises dans le 3^e quart du XV^e siècle, était dans un état satisfaisant sinon excellent, dû au fait qu'elles avaient été dissimulées, à l'abri des intempéries, dans un mur aujourd'hui écroulé.

2. Des monnaies généralement très usées, qui n'avaient aucun rapport avec le lot précédent, mais qui furent trouvées sur le sol, à proximité de celui-ci. Il s'agit des monnaies de Savoie postérieures à Amédée IX, de celles des évêques de Lausanne successeurs de l'administrateur Chuet, du sol genevois de 1596, du jeton dauphinois et peut-être des funfers de Berne, Soleure et Fribourg, frappés à la fin du XV^e siècle.

3. des monnaies du XIV^e siècle, soit les 3 pièces de Provence, dont 2 se trouvaient dans un état d'usure prononcé. Comme à cette époque, les pièces étrangères de bon aloi étaient acceptées en paiement au même titre que les espèces locales²³, elles doivent être incluses dans le lot N° 1.

Cette trouvaille, si elle ne présente pas une grande valeur intrinsèque, est en revanche d'un intérêt historique certain, puisqu'elle nous donne une idée des monnaies qui circulaient en Faucigny, baronne devenue savoyarde en 1355, au cours du XV^e siècle.

La plupart des pièces de Savoie (40,8 % de la trouvaille) ont été frappées à l'atelier de Cornavin, ouvert en 1448 par le duc Louis¹⁶, en fonction jusqu'en 1532. Cette fabrique de monnaies, la plus importante du duché à l'époque, avec celle de Chambéry, était installée sur une terre lui appartenant, en dehors des murailles de la ville de Genève, près de la Porte de Cornavin. Aujourd'hui ce lieu se situe sur la place du même nom, à droite du porche et à l'angle de l'Eglise de Notre-Dame (voir Fig. 1).

Durant la période qui nous intéresse, l'atelier fut dirigé par les maîtres des monnaies suivants²:

Etienne Varembon	du 6.12.1448 au 31.10.1450
Guy Besson	du 16.12.1450 au 27.4.1451
François Garin	du 29.5.1451 au 11.1.1453
Barthélémy de Châteauneuf	du 23.1.1453 au 23.5.1454 et du 16.2.1456 au 20.7.1457
Jacquemet (ou Jacques) Philippe	du 9.12.1457 au 22.12.1464 et, sous Amédée IX, du 22.12.1464 au 14.9.1468.

Les marques de monnayeur utilisées par ces maîtres ont été étudiées par le Dr Ladé⁷, numismate genevois.

sous Amédée VIII:	sous Louis:			
A	B	C	D	
				
Jean Picot à Nyon	attribuée à Etienne Varembon à Cornavin	attribuée à Guy Besson à Cornavin	attribuée à François Garin à Cornavin	
E et F	G	H	I	
				
attribuée à Barthélémy de Châteauneuf à Cornavin	attribuée à Jacquemet Philippe à Cornavin	attribuée à Antoine Fabri à Bourg	attribuée à Perronet Guillod à Bourg	
J	K	L		
				
marque non signalée	simple signe de séparation	simple signe de séparation		

L'usage de graver les marques des maîtres (ou «différents») sur les monnaies de Savoie fut imposé par une ordonnance d'Amédée VIII de 1419, qui en décrit 13, utilisées sous son règne, dont celle «au croissant» (A) de Jean Picot, monnayeur à l'atelier de Nyon de 1420 à 1421.

Cette marque se trouve sur l'obole de viennois d'Amédée VIII trouvée au Val d'Arve, tandis que le différent du fort noir n'est pas lisible. Il en va de même pour quelques monnaies très usées, comme celles des ducs Philibert I^{er} et Charles I^{er}, qui ont été frappées dans les ateliers de Cornavin, de Bourg-en-Bresse et de Chambéry.

Les marques des maîtres figurent sur l'une ou sur les deux faces des pièces, séparant les mots des légendes (entre «LVDOVICVS» et «DVX», par exemple). Sur les hautes valeurs à la devise plus complète («MARCHIO IN ITALIA PRINCEPS»), les autres marques de séparation entre les mots sont des signes plus simples et plus petits, formés de croisettes superposées (K et L), qui ont été employés par tous les maîtres, jusqu'au règne de Philibert I^{er}. Ils ne constituent donc pas une indication permettant d'identifier quel monnayeur a émis la monnaie.

Certaines pièces n'ont pas de marque de maître et seuls les signes de séparation «K» et «L» sont placés entre les mots des légendes. C'est le cas du double blanc N° 6 de mon inventaire. Ces monnaies ont été probablement frappées pendant une période où le poste de maître était vacant, par exemple entre le 20 juillet 1457, date du départ de Châteauneuf et le 9 décembre de la même année, où Philippe entra en fonctions.

Un quart de gros présente la marque d'Antoine Fabri (H) et quatre autres celles de Perronet Guillod (I) maîtres, le premier du 24.7.1453 au 13.2.1454 et le second du 29.1.1457 à 1465 à l'atelier de Bourg. Ces pièces portant aussi les signes de séparation utilisés à Cornavin, il est possible qu'elles aient été frappées avec des coins gravés dans cet atelier, distant de 80 km et mieux outillé que celui de Bourg, peu important à l'époque.

La pièce N° 38 de l'inventaire est proche du blanchet décrit par Simonetti², sous N° 20, mais elle a une légende plus complète «SABAVIDIE (Diff.: G) ET (signe L)» au lieu de «SABAVIDIE» seulement, 4 différents au lieu d'un, un module plus grand (17,5 mm) et un poids plus élevé (0,975 g). Ladé⁷ et Colin Martin⁴ l'ont reproduite et la considèrent comme étant un blanchet. Pour ma part, j'y vois plutôt un fort, mais reconnaît qu'on peut hésiter.

Finalement, une pièce des monnaies de Savoie trouvées au Val d'Arve a été frappée par Picot (A) de l'atelier de Nyon, deux par Varembon (B), une par Garin (D), six par Châteauneuf (E et F), quinze par Philippe (G), tous de Cornavin; une par Fabri (H) et cinq par Guillod (I) de Bourg. Huit n'ont que des signes de séparation simples et pas de marque de maître, sur neuf d'entre elles cette dernière est illisible, sur deux elle n'a pu être déterminée. Enfin un blanchet porte un différent inconnu (J), peut-être celui du chef-monnayeur qui dirigea le personnel de Cornavin du 24.5.1454 au 15.2.1456, entre les 2 périodes où Châteauneuf fut en activité. Le signe de Besson (C), qui ne fut en fonction que pendant quelques mois, n'y figure pas.

Le nombre élevé de monnaies émises par Philippe confirme que le lot principal de la trouvaille a été constitué après 1457, année de son engagement. De même c'est lui qui inversa les légendes du fort au «L» gothique (S 16) qui, à l'origine, portait le nom de Louis sur la face et l'écu au revers, tandis que sur celui à l'écu, le nom du duc se trouve du même côté (S 17), qui devient de ce fait le droit.

Certaines pièces présentent un «point secret» (voir Fig. 2) placé à divers endroits, ce qui permettait aux monnayeurs de distinguer leurs différentes émissions.

De l'*Evêché de Lausanne* (32,8 % de la trouvaille), les 4 deniers de Jean de Michaëlis sont une découverte particulièrement remarquable, car plutôt rares. En 1961 encore D. Dolivo écrivait que le denier était la seule pièce connue de cet évêque, dont on ne connaissait d'ailleurs que quelques exemplaires. Il est vrai que depuis lors notre sage ami Fritz Aubert a identifié et publié une parpaïolle de ce prélat²⁴. Le denier présenté à la fig. 7 (module: 18 mm. Poids: 1,145 g) a un curieux revers à la croix décentrée. Sur les 3 autres, en revanche, cette croix est correctement orientée.

Comme les monnaies de Savoie, celles de Lausanne du XV^e siècle portent, pour séparer les mots des légendes, des signes qui sont probablement la marque du maître de la monnaie ou celle du graveur.

Les pièces trouvées au Val d'Arve étaient ornées des signes de séparation suivants:

❖ *Fleur à 5 pétales* (ou étoiles aux extrémités carrées) sur deux trésels de Georges de Saluces, variété «a». Il a déjà été utilisé par les monnayeurs des évêques précédents, par exemple sur les demi-gros de Guillaume de Challant (D 39a).

❖ *Croix courte et épaisse*, aux branches prolongées par une pointe, est présente sur un trésel de Saluces, variété «b» (Fig. 4) qui a été manifestement exécuté par un autre graveur que les pièces précédentes, la couronne de la Vierge et les lettres des légendes étant très différentes. L'introduction de cette nouvelle marque signifie probablement un changement dans le personnel de la monnaie. Au revers, deux annelets placés en haut du grènetis intérieur sont certainement destinés, comme les «signes secrets» des espèces savoyardes, à distinguer les différentes émissions.

☆ *Etoile à 5 branches effilées.*

❖ *Deux étoiles superposées, à 5 branches fines.*

‡ *Deux croisettes superposées.*

Ces trois dernières marques séparent les mots des légendes des deniers de Saluces:

La «fleur à 5 pétales» est peut-être celle du maître inconnu qui fut en activité de 1440 à 1449, celle à la «croix épaisse» le signe de Jean de l'Ale (ou de son graveur) entré en fonctions à cette dernière date, les 3 dernières celles de Gui Vincent et de ses graveurs successifs⁸.

- ❖ *Petite croix de Malte*, sur un denier de Varax, D 58 (Fig. 5). Cette marque est probablement celle d'un graveur qui a travaillé au cours de l'épiscopat de cet évêque et qui a été remplacé. En effet, le style de ses monnaies est très différent de celui du type D 59 (Fig. 6), où la crosse coupe la légende et qui comporte un autre signe pour séparer les abréviations des légendes.
- ❖ *Fleurette à rond central et à 5 pétales arrondis*, sur les deniers D 59 de Varax (Fig. 6), de Michaëlis (Fig. 7) et sur un de Chuet, la marque des monnayeurs des deux premiers prélat et de leur successeur, l'administrateur Chuet.
- ◎ *Petit anneau*, qui figure sur plusieurs deniers de Varax D 59, entre les mots «VARAX» et «EPS» du droit, tandis que les autres signes de séparation sont des «fleurettes».
- ◎ *Large anneau*, à l'exception d'une pièce portant la «fleurette», les deniers de Chuet ont les abréviations des légendes séparées par cette marque, sûrement celle d'Etienne Clavel, son maître des monnaies ou du graveur de celui-ci⁸.

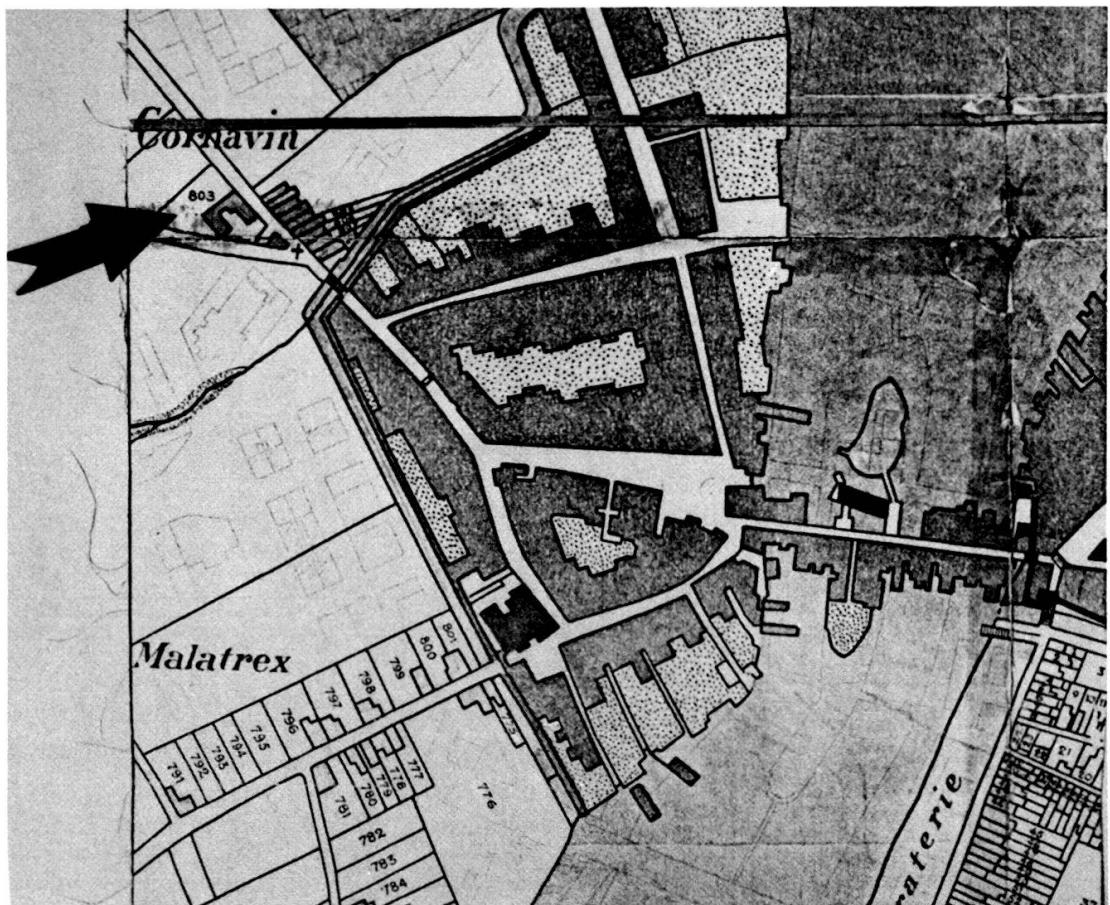
Plusieurs trouvailles contenaient des monnaies savoyardes et épiscopales lausannoises du XV^e siècle¹⁷:

Celles de Meillerie (Haute-Savoie) au bord du lac Léman en 1864¹⁷, d'Etercy près de Rumilly (Haute-Savoie) en 1891¹⁸, de Préty près de Tournus dans le Département de Saône-et-Loire en 1893¹⁹, de la Tuffière près de Fribourg (Suisse) en 1971²⁰, furent enfouies dans la première moitié de celui-ci.

Celles de Feygères près St-Julien (Haute-Savoie) en 1849³, de Salavaux (Vaud) au bord du lac de Morat en 1893⁵, de la Tour de Langin (Haute-Savoie) près de Genève dès 1963⁶, de Noréaz près de Fribourg (Suisse) en 1967⁴, datent, comme celle du Val d'Arve, de la seconde moitié du même siècle.

A Feygères, ce sont 9 types monétaires pareils à ceux trouvés au Val d'Arve qui furent découverts, à Salavaux 6, à Langin 4 et c'est Noréaz, avec 11, qui offre le plus de similitudes avec cette trouvaille.

Une grande différence existe toutefois entre ces deux découvertes. A Noréaz il semble s'agir des fonds d'un homme fortuné car elle comportait 4 pièces d'or et plus de 150 d'argent de haute valeur, alors qu'au Val d'Arve c'est le pécule d'une personne de condition modeste, avec une seule monnaie d'une valeur quelque peu élevée: le double blanc. Ce dernier dépôt complète, par conséquent, les enseignements donnés par celui de Noréaz, grâce aux nombreuses espèces lausannoises qui s'y trouvaient, et son large échantillonnage de petits numéraires, dont plus d'une quinzaine n'avaient jamais été signalées dans les trouvailles de nos contrées.



1



2



3



4



5



6



Illustrations

- 1 L'atelier monétaire savoyard de Cornavin, d'après un plan de Genève en 1477 de Louis Blondel, avec en pointillé, les immeubles de la ville moderne ²².
- 2 Quart de Louis (1434-1465) avec, au revers, la marque de Perronet Guillod (I) de Bourg et les signes de séparation (K), ainsi qu'un «point secret» dans le champ à gauche, au bas de la branche inférieure de la croix.
- 3 Fort de Louis portant au droit la marque de Barthélémy de Châteauneuf (E).
- 4 Trésel de Georges de Saluces (1440-1461), type Dolivo 50 variante «b», où les abréviations des légendes sont séparées par la marque «croix courte et épaisse».
- 5 Denier de Guillaume de Varax (1462-1466), type Dolivo 58, avec 2 «croix de Malte» encadrant la première lettre de la légende.
- 6 Denier de Varax, type Dolivo 59, orné de «fleurettes» entre les abréviations des légendes.
- 7 Denier de Jean de Michaëlis, évêque de Lausanne de 1466 à 1468, avec la marque de séparation «fleurette» entre les abréviations de la légende.

Bibliographie et notes

- ¹ Poey d'Avant (abrégé en «PA»), *Faustin-Monnaies Féodales de France* – Paris 1860.
- ² Simonetti (S), Luigi – *Monete Italiane Medioévali e Moderne*, Vol. I, Casa Savoia, Parte I (1967).
- ³ Blavignac (Bl), J.-D. – *Le Trésor de Feygères – Mémoires et Documents de la Sté d'Histoire et d'Archéologie de Genève*, tome 6, 1849.
- ⁴ Martin (M), Colin – *La Trouvaille monétaire de Noréaz (Fribourg)* – RSN 47, (1968).
- ⁵ Gruaz (G), J. – *Trouvaille de monnaies à Salavaux*. *Bulletin de la Société Suisse de Numismatique* 2 (1883), 70.
- ⁶ 27 monnaies (Asti, Evêchés de Genève, Lausanne et Sion, Baronne de Vaud, Savoie, Comtés de Genevois et de Namur, Dauphin de Vienne) et 3 jetons furent découverts lors des travaux de restauration de la Tour-de-Langin, près de Bons-en-Chablais (Haute-Savoie). La description en a été donnée dans un mémoire daté du 3.1.1980, d'où j'en ai tiré un article qui a été proposé à une revue étrangère, mais n'a pas encore paru.
- ⁷ Ladé (L) Dr. – *Contribution à la Numismatique des Ducs de Savoie*. RSN 6 (1896), 25-170.
- ⁸ Dolivo (D), Dimitri – *Les Monnaies de l'Evêché de Lausanne*. *Catalogues des Monnaies Suisses* 2 (1961).
- ⁹ Geiger, Hans-Ulrich – *Der Beginn der Gold- und Dickmünzenprägung in Bern* (1968).
- ¹⁰ Simmen, J. et H. – *Soleure, Catalogues des Monnaies Suisses* VII (1972).
- ¹¹ Morard, Cahn, Villard (MCV) – *Les Monnaies de Fribourg* (1969).
- ¹² Lombardia, Milano (1914).
- ¹³ Boudeau, (B) E. – *Monnaies Françaises (Provinciales)* (1910).
- ¹⁴ Demole, Eugène – *Histoire Monétaire de Genève* (1887).
- ¹⁵ Roman, J. – *Les Jetons du Dauphiné*. (1894)
- ¹⁶ Mallet, Édouard – *Libertés et Franchises de Genève de l'évêque Ademar Fabri*, MDG II, Genève 1843.
- ¹⁷ Martin, Colin – *Trésors et trouvailles monétaires racontent l'histoire du Pays de Vaud*. *Bibliothèque Historique Vaudoise* 50 (1973).
- ¹⁸ Ladé, Dr. – *Un trésor de monnaies du Moyen-Age (Etercy, Haute-Savoie)*, RSN 1 (1891), 20-55. Pl IX.
- ¹⁹ Ladé, Dr. – *Le Trésor de Préty (Bresse châlonnaise)* – RSN 3 (1893), 225.
- ²⁰ Martin, Colin – *La Tuffière, une trouvaille qui modifie l'attribution de monnaies de Berne et de Savoie*. RSN 51 (1972), 169-181.
- ²¹ Mœser, Karl und Dworschak, Fritz – *Die grosse Münzreform unter Erzherzog Sigmund von Tirol* (1936).
- ²² Blondel, Louis – *Les Faubourgs de Genève au XV^e siècle*. MDG série in 4°, t.5 (1919).
- ²³ Martin, Colin – *La politique monétaire de Berne II. Les Monnaies en circulation dans les Cantons, 1400-1798*. *Bibliothèque Historique Vaudoise* 75 (1983).
- ²⁴ Aubert, Fritz – *Une parpailotte de Jean de Michaëlis, évêque de Lausanne, 1466-1468*. GNS 20 (1970), 116-117.